

Le muscle troisième, ou grand adducteur, se compose de deux portions distinctes : l'une s'attache à toute l'étendue de l'interstice de la ligne âpre du fémur, l'autre est formée d'un tendon saillant et fort qui va s'attacher à un tubercule situé sur le condyle interne du fémur, au-dessus de l'insertion du jumeau interne. Il en résulte entre les deux portions du muscle un écartement dans lequel s'engage l'artère fémorale. Mais le tendon du troisième adducteur ne reste pas isolé : une aponévrose résistante, brillante, nacrée, dont les fibres présentent des anses à concavité supérieure, le rattache au vaste interne et ferme en dedans l'espace laissé libre par l'écartement des deux portions de l'adducteur. Ainsi se trouve constitué un canal dont les parois sont formées par le vaste interne en dehors, l'aponévrose dont je viens de parler en avant et en dedans, et le troisième adducteur en arrière. Ce canal présente deux orifices : l'un, supérieur, très nettement circonscrit, limité par un bord tranchant et concave; l'autre, inférieur, moins bien accusé, s'ouvrant à la partie supérieure du creux poplité. C'est au premier que l'on donne généralement le nom d'*anneau du troisième adducteur*.

Le canal est, en général, long de 5 à 6 centimètres. Il renferme : l'artère fémorale, la veine fémorale et le nerf saphène interne.

La veine fémorale est située directement en arrière de l'artère; elle lui adhère d'une manière si intime que la dénudation du vaisseau présente quelque difficulté. On rencontre souvent au-devant de l'artère une veinule transversale; lorsqu'on la divise, le sang remplit aussitôt la plaie, masque la couleur des tissus et gêne beaucoup les recherches ultérieures.

Le nerf saphène interne (NS, fig. 292), branche du nerf crural, pénètre dans la gaine des vaisseaux à peu près vis-à-vis de l'embouchure de la veine saphène interne, et s'engage avec les vaisseaux dans l'intérieur du canal du troisième adducteur (SI, fig. 293). Il ne les accompagne pas jusqu'au bout de ce canal, mais s'en échappe par un orifice spécial situé sur la paroi interne du canal, disposition qui a été utilisée pour découvrir l'artère; j'y reviendrai dans un instant. Dans l'intérieur du canal, le nerf est situé en avant et en dehors de l'artère. Des artéριοles, quelquefois même la grande anastomotique, s'échappent aussi de l'intérieur du canal par des orifices particuliers.

La fémorale peut être liée dans tous les points de son trajet en cas de plaie; mais, lorsqu'on a le choix, comme dans un anévrysme, par exemple, il existe trois lieux d'élection correspondant à la division que j'ai établie : la racine de la cuisse, le sommet du triangle de Scarpa, et le canal du troisième adducteur. Mais lequel de ces trois points faut-il choisir? Raisonnons dans l'hypothèse d'un anévrysme poplité, qui est de beaucoup le plus fréquent au membre inférieur. Je rappelle que, jusqu'à Desault, on liait au-dessus et au-dessous de la poche, après avoir préalablement vidé l'anévrysme des caillots qu'il renfermait : c'est la méthode ancienne. Desault considéra, avec raison, qu'il était préférable de lier l'artère à quelques centimètres au-dessus de la poche, sans l'ouvrir, et proposa le tiers inférieur de la cuisse. De son côté, J. Hunter, ayant remarqué que les

MP, muscle psoas.  
 NC, nerf crural.  
 NO, nerf obturateur.  
 NS, nerf saphène interne.

P, muscle pectiné.  
 VF, veine fémorale.  
 VI, muscle vaste interne.  
 VS, veine saphène interne.